

In memoriam

C'est peu de dire qu'avec la mort de Pierre Bourdieu, la sociologie française a perdu un de ses ténors. Pierre Bourdieu laisse derrière lui œuvre sociologique considérable. Passé le temps de l'expression des regrets, viendra indubitablement celui de son étude minutieuse. On pourra notamment se demander pourquoi de son vivant, l'homme et son oeuvre ont suscité des controverses aussi passionnées. Sa disparition nous fait souhaiter un climat plus serein pour la compréhension de son oeuvre et des engagements militants qui furent les siens.

L'œuvre de Pierre Bourdieu est très riche, faite à la fois de continuité et de ruptures. La continuité est sans nul doute d'avoir exploré les mécanismes de production et de reproduction de la domination et de la violence symbolique, cette violence qui s'exerce avec la complicité tacite de ceux qui la subissent. Cet aspect de son œuvre a été abordé très tôt déjà dans son ouvrage portant sur l'Algérie.

Les discontinuités portent plutôt sur les plans du travail sociologique. Tout oppose les prescrits méthodologiques du «Métier de sociologue» aux orientations du chapitre conclusif, Comprendre, de la «Misère du monde». Il convient aujourd'hui de dire aux étudiants de préférer les premiers au profit des secondes.

Sociologue engagé, il a adopté fréquemment des attitudes minoritaires dans les combats où il s'est impliqué. Il a su montrer l'importance de l'usage social et politique qui peut (ou devrait être fait) des découvertes de son activité scientifique.

La revue «Travail- Emploi - Formation» tient ici à se joindre aux regrets exprimés par les membres de la communauté scientifique qu'attriste cette disparition prématurée.